

Le coup de bill'art du Soir

La madone
de Saint-Eugène

Par Kader Bakou

Ce soir-là, la neige ne tombait pas au seuil de cette mosquée où était assise une enfant d'Algérie. Mais il faisait très froid. La jeune fille est une mendiante. Elle est très belle, le teint clair et les cheveux noirs. Ses vêtements sont très propres. Elle cachait une partie de ses cheveux sous un voile, certainement juste pour avoir «le droit» de s'asseoir près de cette mosquée située entre Bab-El-Oued et Bologhine (ex-Saint Eugène). Elle dégagait une impression de sainteté.

«S'il vous plaît, pourriez-vous me dire où se trouve la mosquée El-Oumma ?» me demanda la jeune fille. «La mosquée El-Oumma, c'est très loin d'ici. C'est à Chevalley», répondais-je. «On m'a dit qu'elle se trouve à Saint-Eugène. Je cherche la mosquée El-Oumma de Saint-Eugène», précisa-t-elle. C'est alors que je me suis rendu compte que je me suis trompé, car la mosquée de Chevalley porte un autre nom. J'explique alors à la jeune fille que la mosquée qu'elle cherche se trouve à environ un kilomètre vers l'ouest. «C'est tout droit en suivant ce boulevard (Emir- Khaled). Quand vous verrez le minaret à gauche, prenez les escaliers. Ils mènent vers l'entrée de la mosquée.»

Puis, je pense à cette jeune fille, marchant seule la nuit par un boulevard désert et à tous ces prédateurs sans foi ni loi qui rôdent.

- Ecoutez, il fait nuit, c'est loin et le quartier est vide... Je vous conseille d'aller plutôt vers une mosquée de Bab El-Oued...

- Donc, c'est par là tout droit. Je vous remercie. N'ayez pas peur pour moi : Dieu est mon protecteur, il ne m'arrivera rien de mal !

La jeune fille disparaît dans la nuit. Je suis resté abasourdi par tant de foi en Dieu de la part d'une jeune fille dont la vie est certainement une tragédie grecque dans l'Algérie du troisième millénaire.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr



En librairie

lesoirculture@lesoiridalgerie.com

LES SCIENCES ARABES EN AFRIQUE D'AHMED DJEBBAR
ET MARC MOYON

Une richesse insoupçonnable

Ahmed Djebbar (professeur d'histoire des mathématiques) et Marc Moyon (maître de conférences en épistémologie et histoire des mathématiques) remontent le temps.

Ensemble, ils dépoussièrent les manuscrits scientifiques (mathématiques et astronomie) ayant existé en Egypte, au Maghreb et en Afrique subsaharienne entre le IX^e et XIX^e siècles. Un ouvrage destiné aux chercheurs et au grand public. Les deux éminents professeurs nous informent de la production mathématique et astronomique d'expression arabe dans ces trois régions de l'Afrique.

«... D'abord à Bagdad, capitale du nouvel empire édifié au nom de l'Islam, puis à Alexandrie et dans certains foyers intellectuels du croissant fertile. Cette tradition, qui allait

s'exprimer pendant des siècles, essentiellement en langue arabe, a d'abord pris la forme d'un vaste mouvement de traduction d'écrits sanskrits, persans, nabatéens et surtout grecs.

Des centaines d'ouvrages, traitant de sciences exactes et de philosophie, ont été mis à la disposition des premiers hommes de sciences d'expression arabe» (Page 13).

Que contenaient les premières bibliothèques du désert ? Qui a rédigé ces manuscrits scientifiques ? Quels sont les spécialistes de l'astronomie, de l'algèbre et de l'arithmétique de l'époque, et comment ces

hommes ont-ils contribué à la diffusion de ces premières publications ? Vous en saurez un peu plus en lisant *Les sciences arabes en Afrique*. Ahmed Djebbar est professeur d'histoire des mathématiques à l'Université des sciences et des technologies de Lille. Il s'est spécialisé dans l'histoire des activités mathématiques de l'Occident musulman.

Marc Moyon est maître de conférences en épistémologie et histoire des mathématiques à l'Université de Limoges. Il s'intéresse notamment à l'étude des mathématiques médiévales arabes et latines.

Sabrinal

Les sciences arabes en Afrique. Ahmed Djebbar et Marc Moyon. Editions Apic, 2012, 600 DA.

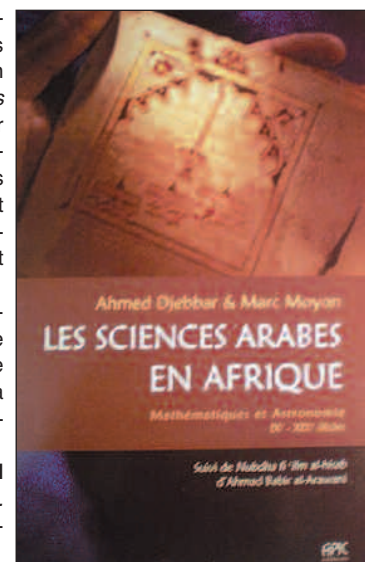


Photo : D.F.

2^e FESTIVAL DES ARTS ARABES DE LIVERPOOL

La bataille d'Alger et Zabana à l'affiche

Les longs métrages *La bataille d'Alger* de l'Italien Gillo Pontecorvo et *Zabana* de Saïd Ould Khelifa participent au Liverpool Arab Arts Festival (Festival des arts arabes de Liverpool, Angleterre), prévu du 17 mai au 14 juillet prochains, a-t-on rapporté sur le site des organisateurs.

La bataille d'Alger (1966), Lion d'or du meilleur film au Festival de Venise en 1966, raconte la résistance héroïque des habitants de La Casbah d'Alger aux exactions et à

la torture pratiquées par l'occupant français durant la guerre de Libération. Sorti en 2012, *Zabana* revient sur le parcours militant d'Ahmed Zabana, premier martyr de la révolution à être guillotiné le 19 juin 1956, et le déroulement de son procès devant un tribunal militaire de l'armée française.

La musique algérienne sera également présente au programme du festival où la chorégraphe et danseuse franco-algérienne Nacer Belaza est attendue pour pré-

senter un spectacle de danse contemporaine et diriger des ateliers d'apprentissage. Le 12^e Festival de Liverpool, qui met à l'honneur la culture et les arts de Syrie et la Libye, a également programmé des conférences sur le thème, entre autres, de «L'appartenance identitaire des communautés arabes établies au Royaume-Uni». Le festival organise des compétitions dans plusieurs disciplines artistiques, dont le cinéma, le théâtre, la danse, les graffitis, etc.

Outre l'Algérie, la Tunisie, la Libye, l'Egypte, la Palestine, la Syrie, l'Irak, d'autres pays arabes participent au festival.

Fondé en 1998 par Liverpool Arab Center et l'organisme Bluecoat, le Festival des arts arabes de Liverpool se fixe pour objectif «la mise à l'honneur des arts de différents pays arabes en vue de permettre aux Britanniques l'accès aux cultures de ces pays et de mieux les faire connaître», selon les organisateurs.

MUSIQUE

Le classement au patrimoine immatériel mondial
d'ahellil en cours d'examen par l'Unesco

Le dossier de candidature au classement d'ahellil (genre musical traditionnel) au patrimoine immatériel mondial de l'Unesco est en cours d'examen par cette instance culturelle internationale, a affirmé mardi à Beni-Abbès (Béchar) le directeur du Centre national de recherches préhistoriques, anthropologiques et historiques (CNRPAH).

Le classement au patrimoine immatériel mondial d'ahellil, déjà classé au Patrimoine immatériel national, «constituera sans doute un outil de protection et de pré-

servation à jamais de ce patrimoine du Gourara», a indiqué Slimane Hachi, en marge des travaux du 4^e colloque international d'anthropologie et musique, dont l'actuelle édition est dédiée au patrimoine de la région de la Saoura. Le CNRPAH avec le ministère de la Culture ont été à l'origine de cette demande de candidature au classement au patrimoine mondial de cette expression musicale traditionnelle, a ajouté M. Hachi. Le CNRPAH a aussi procédé, sous la conduite de la chercheuse Maya Saïdani, à la numérisa-

tion de 850 bandes sonores magnétiques des enregistrements de genres musicaux traditionnels et populaires des différentes régions du pays (centre, est, ouest, sud-est, sud-ouest et extrême sud), a fait savoir son premier responsable. «Cette opération est venue renforcer le fonds documentaire de notre centre, dans le but de mettre ces enregistrements sonores à la disposition des chercheurs et autres universitaires concernés par la sauvegarde de notre patrimoine musical», a-t-il souligné.

**LA MOUETTE
TOURS AGENCE
DE VOYAGE
ET DE TOURISME**
Organise un dîner culturel le 27
avril 2013 à partir de 19h30 au
restaurant Rosmarin sis 7, rue
Doudou Mokhtar (Ben Aknoun)
à proximité
de l'ambassade d'Arabie
saoudite, avec l'écrivain et
homme
de médias Hamid Grine.

Réservez au :
021 79 16 26 /
0557 24 63 78.

Formule :
2 500 DA incluant :
dîner copieux + débat
et échange avec l'invité.

ACTUCULTURE

CENTRE CULTUREL AÏSSA-MESSAOUDI
(HUSSEIN-DEY, ALGER)

Dans le cadre d'un tournage d'un film révolutionnaire, nous sommes à la recherche de :

- 1^{er} rôle : homme de 27 à 35 ans, moins de 1,85 m, athlétique.
 - Jeune homme : âgé entre 17 et 22 ans, plus de 1,80 m, costaud, sportif, athlétique.
 - Plusieurs rôles masculins de 30 à 55 ans.
 - Jeune fille : âgée de 18 ans, typée européenne, brune, peau claire, taille moins de 1,70 m.
- Présentez-vous au centre culturel Aïssa-Messaoudi à Hussein Dey (métro cité Amirouche, ou station de tram Hussein-Dey, Tripoli mosquée, à côté du poste de la gendarmerie)
Tel. 05 53 56 44 59 ou 0791783372 mail. operation.maillot2@gmail.com

SALLE POLYVALENTE DE L'INSTITUT
CULTUREL ITALIEN D'ALGER (4 BIS, RUE
YAHIA-MAZOUNI, EL-BIAR, ALGER)

Jeudi 18 avril à 15h : Conférence du traducteur Walid Grine, autour du roman *Itopi* de Dino Buzzati.

GALERIE D'ARTS ASSELAH (39, RUE
ASSELAH-HOCINE, ALGER)

Jusqu'au 30 avril : Exposition de l'artiste Djamel Talbi.

DAR ABDEL TIF (CHEMIN OMAR-KECHKAR,
EL-HAMMA, ALGER)

Samedi 20 avril à 15h : Débat autour du livre *La guerre de la honte*, avec Yves Salvat, dans le cadre du cycle «Algérie, récit colonial». Entrée libre.

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-
CENTRE)

Samedi 20 avril à 14h30 : Rencontre littéraire «L'absence et l'irréparable», animée par Danielle Rousselier et Anouar Benmalek et modérée par Philippe Lançon, critique littéraire à *Libération*.
Mercredi 24 avril à 15h et 18h 30 : Film *Kolja* de Jan Sverak, dans le cadre du Cycle cinéma tchèque. Entrée libre.

Jeudi 25 avril à 17h : Conférence «Marseille ville-monde» par Michel Samson, journaliste, critique de jazz et ancien correspondant du quotidien *le Monde* à Marseille. Entrée libre.

SALLE IBN ZEYDOUN DE RIADH EL FETH (EL
MADANIA, ALGER)

Jeudi 18 avril à 17h : Concert *Madar El Zaman*,

patrimoine et culture urbaine, par le groupe français Zaman Fabriq et le groupe algérien Madar. Prix du billet : 500 DA.

MUSÉE NATIONAL DE L'ENLUMINURE, LA
MINIATURE ET LA CALLIGRAPHIE (PALAIS
MUSTAPHA PACHA, BASSE- CASBAH, ALGER)

Jeudi 18 avril à 14h : Conférence sur l'art traditionnel durant la période coloniale, animée par le Pr Mohamed Ben Meddour.

GALERIE D'ARTS AÏCHA-HADDAD (84, RUE
DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

Jusqu'au jeudi 18 avril : Exposition de l'artiste peintre Sihem Aouti

GALERIE DAR EL-KENZ (16, LOT BEN-
HADDADI, CHÉRAGA, ALGER)

Jusqu'au 18 avril : Exposition «Couleurs et parfums d'antan» de l'artiste peintre Abdelhalim Selami

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS
D'ALGER (EL-HAMMA, ALGER) :

Jusqu'au 4 mai : Exposition «Neruda : La voz de su pueblo». L'expo réunit une soixantaine d'œuvres d'artistes internationaux retraçant la vie du poète chilien Pablo Neruda, dont celles de

Picasso, Roberto Matta et Mohamed Khadda. *Banderole pour le Chili* a été choisie pour mettre en avant le lien algéro-chilien.

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER

Atelier photo de mode les lundi 13, mardi 14 et mercredi 15 mai à l'Institut. Si vous êtes photographe professionnel (LE) ayant déjà une formation de base, envoyer un mail à l'adresse : atelierphotodemode2013.alger@if-algerie.com avec nom, prénom, année de naissance, portable, adresse internet, commune de résidence et profession. Formateur : Laurence Jeanson, photographe de mode professionnel. L'atelier est gratuit.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA
(KOUBA, ALGER)

Samedi 20 avril à 18h : Spectacle artistique animé par le groupe Hubbard Street Dance Chicago (USA) et le ballet de l'ONCI (Algérie).
Jusqu'au 27 avril : Exposition «Tlemcen, pigments et patrimoine» de Dalil Saci.

SALLE IBN KHALDOUN (ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 30 avril : Film *Skyfall* de Sam Mendes. Horaires : 13h30, 16h et 18h30, à l'exception du 19, 25 et 27 avril.